

# Mammifères Remarquables

des espaces  
naturels  
sensibles de  
la Loire

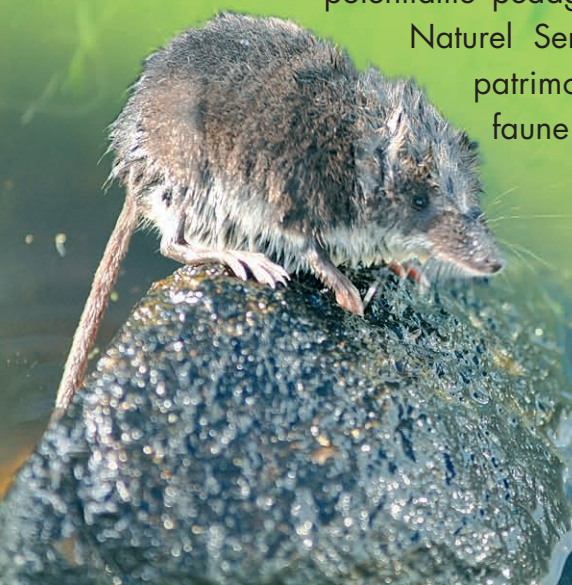




Les paysages du département de la Loire se composent de diverses unités géographiques que sont les bocages Roannais, la plaine du Forez, les monts de la Madeleine et du Forez, les monts du Beaujolais et du Lyonnais, le massif du Pilat et la vallée du Rhône.

C'est dans ces grands ensembles que l'on rencontre des espaces naturels : déterminés par la combinaison complexe de différents facteurs (le sol, le climat, l'homme, etc.), ils évoluent au fil des saisons sur un territoire. Le type de végétation s'installant sur de tels milieux conditionnera en partie les espèces animales amenées à vivre dans l'écosystème.

Un espace naturel, tel qu'il a été défini, est qualifié de "sensible" lorsqu'il s'avère rare (de l'échelle départementale à européenne), menacé (urbanisation, agriculture intensive, évolution naturelle) et présentant un intérêt pour la collectivité (ressource en eau, réservoir de biodiversité, potentialité pédagogique et touristique). Un Espace Naturel Sensible est donc par définition un patrimoine à préserver possédant une faune et une flore spécifique.



Le Conseil Général de la Loire a identifié comme prioritaires cinq grands types d'Espaces Naturels Sensibles répartis sur l'ensemble de son territoire :

**\* les tourbières et zones humides d'altitude :**

la tourbe, substrat organique saturé en eau, se développe dans des zones où règnent des conditions climatiques extrêmes : humidité importante, froid, acidité des sols et faible richesse minérale des eaux.



**\* les hautes chaumes du Forez :** constituées par des landes et des prairies d'altitude, il s'agit de milieux naturels ouverts (sans forêt) au climat plutôt rude.



**\* les bords du fleuve Loire :** avec ces gorges, ces bancs de graviers, ces ripisylves de bois tendres, ces « gours », ces prairies inondables, le fleuve fournit refuges et liberté à ses occupants.



**\* les étangs de la Loire :** composés par une mosaïque de milieux, les étangs abritent une faune et une flore diversifiées et souvent protégées.



**\* les hêtraies du Pilat et les forêts départementales :** support d'une diversité biologique essentielle, les hêtraies et autres forêts de feuillus constituent un atout paysager fort.





### Dans la même collection :

Insectes remarquables  
des espaces naturels sensibles de la Loire

Plantes remarquables  
des espaces naturels sensibles de la Loire

Reptiles et Batraciens remarquables  
des espaces naturels sensibles de la Loire

Une réalisation du CPIE des Monts  
du Pilat et du Conseil Général de la Loire  
au titre de sa politique "Espaces Naturels Sensibles"

Avec le concours de : la FRAPNA Loire (A. Ulmer), la LPO Loire (S. Teyssier)  
et la Fédération des chasseurs de la Loire (S. Guéneau et G. Zannetty).

Coordination : E. Gentil et E. Moine - CPIE des Monts du Pilat.

Dessins : A. Brechbuhl

### Cartographies :

Les cartes représentent un état des connaissances (sauf pour les chiroptères où il s'agit de probabilité). Elles ont été réalisées par le CPIE des Monts du Pilat à partir des données connues au 1<sup>er</sup> octobre 2010 fournies par la Frapna Loire, la LPO Loire, la Fédération des chasseurs de la Loire, la SFEPM, l'ONCFS et le CORA Faune Sauvage.



# la Barbastelle commune

(-Barbastella barbastellus-)



## Description

C'est une chauve-souris de taille moyenne (4 à 6 cm), au pelage long et sombre.

L'extrémité des poils est dorée ou argentée sur le dos. La face noirâtre est caractéristique avec un museau court et des oreilles larges aux bords internes soudés sur le front. Elle ressemble à une gargouille.

Avec 26 à 29 cm d'envergure, elle pèse de 6 à 13 g. Elle émet des ultrasons de 30 à 35 kHz FM, au rythme irrégulier.

## Anecdote

Le département de la Loire accueille deux des sites d'hivernage les plus importants de France.



## Écologie et comportement

La Barbastelle se nourrit d'insectes, essentiellement de papillons, qu'elle chasse la nuit en milieu forestier, grâce à son vol rapide et agile.

La maturité sexuelle intervient dès la première année. Elle s'accouple en automne et hiver et met bas dès la mi-juin avec le plus souvent un seul petit et très rarement 2. Les colonies de mise-bas comptent le plus souvent 5 à 20 femelles.

Elle peut vivre jusqu'à 23 ans. Comme la plupart des chauves souris, la Barbastelle est très sensible aux dérangements. Pendant l'hiver, elle se réfugie dans des endroits à l'abri du froid afin d'hiberner.





## Habitat et répartition

Durant l'été, les colonies de reproduction sont situées dans des arbres (fissures ou écorces décollées) ou dans le bâti (derrière des volets, dans des doubles poutres...).

Elle chasse principalement sur les lisières des zones boisées ou le long des haies.

En période hivernale, elle recherche les grottes et les caves, voire des tunnels désaffectés quand les températures sont très basses. Lors d'hivers doux, il semblerait qu'elle reste dans les fissures d'arbres.

Elle occupe la majeure partie de la France, tout en étant généralement peu abondante et localisée. Les prospections inégales à l'échelle du département ne permettent pas de réaliser une carte de répartition de cette espèce. Néanmoins, la barbastelle est probablement présente sur tout le territoire ligérien ou presque et en particulier dans la plupart des zones forestières du département (nord des monts du Lyonnais, Monts du Forez et Pilat).



■ présence probable de l'espèce



## Statut actuel et menace

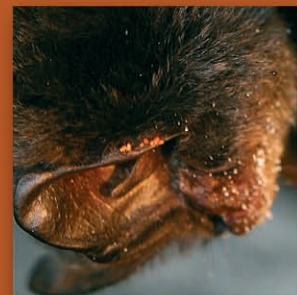
Elle est classée vulnérable par l'**UICN\***. Elle est menacée par la diminution de sa ressource alimentaire, liée aux traitements phytosanitaires, à la circulation routière et au développement de l'éclairage public, ainsi que par la fermeture des anciennes mines ou la fréquentation importante de certains sites souterrains.



## Mesure de protection

La Barbastelle est protégée nationalement et est classée en annexe II et IV de la Directive Habitat. Elle est également inscrite à la convention de Berne et la convention de Bonn.

# Mammifères Remarquables



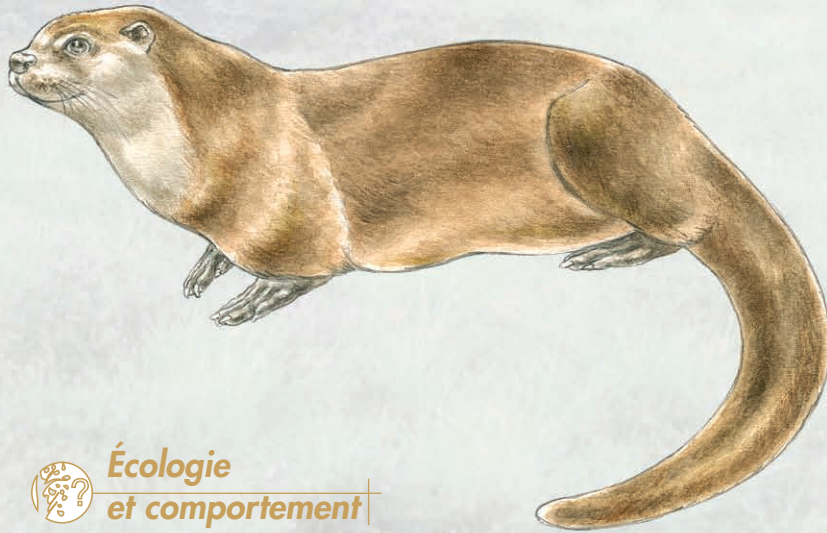
*Barbastella barbastellus*

Vespertilionidé



# la Loutre d'Europe

(-Lutra lutra-)



## Écologie et comportement

La loutre, essentiellement **piscivore\***, est une excellente nageuse, mais elle se déplace aussi volontiers à terre, le long des berges ou à proximité. Elle consomme aussi d'énormes quantités d'amphibiens et d'écrevisses à certaines périodes et parfois de petits mammifères.

Habituellement solitaire, elle occupe un territoire de 5 à 15 km de rives le long d'un cours d'eau. Elle fait sa tanière, qu'on appelle une « catiche », entre les racines des arbres des berges des cours d'eau ou dans d'autres cavités. La catiche contient souvent une entrée plus ou moins dissimulée au-dessous du niveau d'eau et un conduit d'aération. On peut supposer sa présence en observant des coulées accédant au cours d'eau, parfois utilisées pour faire des glissades.

La loutre parvient à la maturité sexuelle entre 2 et 3 ans, et peut vivre environ 12 ans en captivité (4-5 ans en liberté). Elle peut se reproduire toute l'année et l'accouplement se fait généralement dans l'eau. Après une gestation de 60 jours, la femelle donne naissance de 1 à 3 loutrons qu'elle élèvera jusqu'à leur émancipation vers l'âge de 8 mois.



## Description

Excellente nageuse, elle dispose de courtes pattes palmées (avants et arrières) aux doigts griffus, d'un corps allongé (60 à 80 cm), auquel il faut ajouter une queue épaisse à la base et s'effilant vers l'extrémité (30 à 40 cm de longueur), pour un poids pouvant aller de 5 à 15 kg.

Sa hauteur est d'environ 30 cm au garrot. Son pelage, brun foncé, est composé de deux couches : le poil de bourre (court, très fin, dense et laineux) isolant du froid ; et le **poil de jarre\*** (long, lisse et brillant) imperméable.

## Anecdote

La loutre marque son territoire à l'aide de son urine ou de ses crottes, nommées **épreintes** et reconnaissables à leur forte odeur de poisson. Ces dernières sont déposées en général sur des cailloux ou souches et jouent un rôle important dans la communication entre individus.





## Habitat et répartition

Elle vit au bord des cours d'eau de bonne qualité et poissonneux, jusqu'à une altitude de 1 300 m. Espèce commune et répandue au début du siècle, elle est en forte régression depuis 1930 (30 à 50 000 loutres peuplaient autrefois le territoire pour à peine plus de 1000 à ce jour). On observe depuis quelques années un début de recolonisation des cours d'eau où elle avait été exterminée. Dans la Loire, les dernières observations prouvent sa présence sur la Semène, l'Ance, le Lignon et l'Aix.



■ présence confirmée de l'espèce par observation



## Statut actuel et menace

La loutre est l'un des mammifères les plus rares et les plus menacés de France, mais est classée sur la liste rouge de l'**UICN\*** comme « présentant un risque de disparition faible ».

Elle a d'abord régressé puis disparu d'une très grande partie de son aire de répartition à cause de la chasse et du piégeage, sa fourrure étant, comme celle du Castor, très recherchée. Sa chasse est interdite en France depuis 1972.

Son déclin est aussi lié à la pollution de l'eau et/ou aux produits toxiques bioaccumulés par leurs proies (industrialisation, agriculture intensive) et à l'aménagement des cours d'eau limitant son installation (artificialisation des berges, barrages, assèchement des zones humides). Enfin, les collisions routières tuent de nombreuses loutres chaque année.



## Mesure de protection

La loutre est protégée en France depuis 1981 et classée en annexe II et IV de la Directive Habitat. Elle est également inscrite en annexe II de la convention de Berne et dans la convention de Bonn.

© Jean-François Noblet

# Mammifères Remarquables



*Lutra lutra*



# la Musaraigne aquatique

[-Neomys fodiens-]



## Description

La musaraigne aquatique ou crossope aquatique est la plus grosse et la plus remarquable des musaraignes d'Europe. Elle a un corps robuste, pour sa petite taille de 6 à 12 cm, une tête allongée avec un museau en forme de trompe et une longue queue velue.

Elle possède un pelage épais et luisant, brun foncé sur le dos et blanc sur le ventre.

Son poids varie entre 10 et 20 grammes.

Elle possède une frange de cils natatoires rigides au niveau des pattes arrière et de la queue.

Son cri est un appel aigu, presque sifflant.

## Anecdote

Elle sent très fort si bien que de nombreux animaux hésitent avant de la manger.



## Écologie et comportement

Elle mène une vie semi-aquatique principalement crépusculaire et nocturne. C'est une excellente nageuse. Animal agressif et solitaire, elle occupe un territoire qu'elle défend contre tout intrus.

Dans l'eau, elle chasse sur le fond de la rivière en fouillant sous les pierres et dans les herbes et remonte rapidement en tenant sa proie. Elle peut effectuer de 500 à 1 000 plongées par jour de faible durée (3 à 20 secondes) et à une profondeur maximale de 3 mètres. Elle se nourrit essentiellement de crustacés (Gammare ou crevette d'eau douce) mais aussi d'insectes, de larves aquatiques, de petits vers, d'escargots, de limaces et de petits poissons.

Sa bouche porte de nombreuses dents pointues qui lui permettent de tenir une proie même beaucoup plus grosse qu'elle tout en la mâchant. Une musaraigne aquatique mange quotidiennement plus que son propre poids et peut stocker de la nourriture en période d'abondance.

Elle creuse un terrier dans une berge, puis fabrique une boule de racines, de mousse et d'herbes dont elle garnit le nid. Particulièrement active au printemps, elle n'hiberne pas et construit des couloirs peu profonds dans la terre.

Les accouplements ont lieu d'avril à septembre. Le mâle approche la femelle avec prudence pour savoir si elle est en chaleur. Sinon, ils peuvent se battre. Lorsque l'accouplement a lieu, le mâle est très agressif et favorise peut-être ainsi l'ovulation chez la femelle. Après une **gestation\*** de 24 jours environ, la femelle, dont la maturité sexuelle est atteinte la deuxième année, élève jusqu'à 3 portées par an comptant de 3 à 15 petits par portée.

C'est un animal qui vit environ 2 ans.



## Habitat et répartition

Le crossope aquatique occupe les berges des cours d'eau et les plans d'eau riches en végétation. Il évolue parmi les racines, sous les branches ou dans les galeries qu'il creuse. En hiver, on peut le trouver dans les caves pleines d'eau.

C'est une espèce très mal connue, difficile à identifier et qui ne bénéficie d'aucun suivi spécifique. Par conséquent, il existe très peu de données de répartition sur la Loire et ailleurs. Elle est très sensible à la qualité de l'eau, on peut donc penser qu'elle est surtout présente dans les zones humides de bonne qualité.



■ présence confirmée de l'espèce par observation



## Statut actuel et menace

Elle est menacée par la disparition de son habitat et la destruction de ses proies, conséquence de la pollution des eaux. Ses prédateurs sont nombreux (serpents, hiboux, renards, gros poissons carnassier). L'état de ces populations n'est pas connu.

Espèce « pouvant être considérée comme en danger, vulnérable ou rare, mais dont le manque d'information ne permet pas de confirmer le statut » selon le Muséum national d'histoire naturelle et classée indéterminée par l'**UICN\***.

© Aurélien Baroin



## Mesure de protection

Elle est protégée en France par l'arrêté ministériel du 17 avril 1981. Elle figure à l'annexe III de la convention de Berne.

# Mammifères Remarquables



*Neomys fodiens*

Soricidés

# le Lièvre brun

[*-Lepus europeus-*]



## Description

Le lièvre brun ou lièvre européen est un animal ressemblant au lapin, mais de plus grande taille avec des oreilles plus longues que la tête et noire au bout. Son iris est jaunâtre, ses ongles sont fendus, ses pattes postérieures sont plus longues que ses pattes avant et lui permettent de faire des bonds de 3 m de long et de courir jusqu'à 60-70 km/h. Son pelage est brun pâle, sa queue est noire dessus et blanche dessous, son front et ses oreilles sont gris. Il mesure de 48 à 70 cm, pour un poids de 2,5 à 7 kg.

## Anecdote

La tradition, à Pâques, d'offrir des œufs et un lapin ou plutôt... un lièvre en chocolat vient probablement de la superposition de cette fête chrétienne avec la fête païenne de la déesse de la fertilité. En effet, dans la tradition païenne, le lièvre était le compagnon des déesses de la fertilité, qu'elles soient Cérès chez les Romains, ou Easter en Grande-Bretagne (en anglais, on dit toujours « Easter » pour Pâques).

## Écologie et comportement

Le lièvre n'habite pas dans un terrier mais dans une excavation à même le sol, appelé gîte. Il peut vivre au maximum 12 ans. Il est silencieux mais pousse néanmoins des cris de détresse aigus.

Cet herbivore se nourrit de diverses plantes herbacées sauvages, de végétaux cultivés (pousses de céréales, betterave), ainsi que des écorces, rameaux et bourgeons de jeunes arbres en hiver.

Animal crépusculaire, il est particulièrement actif du coucher du soleil jusqu'à la nuit tombée et de l'aube jusqu'au matin. L'ouïe est chez lui le sens le plus important, mais l'odorat joue aussi un rôle important dans la recherche de la nourriture et d'un partenaire sexuel. Lorsqu'il est menacé, il prend la fuite et ruse en faisant des crochets et des sauts de côté puis en revenant sur ses pas pour perdre ses poursuivants.

La maturité sexuelle est atteinte vers l'âge de 6-8 mois. Les accouplements ont lieu de mars à septembre. La **gestation\*** dure environ 40-45 jours et une portée compte généralement 2 à 4 levrauts qui naissent parfaitement constitués, avec les yeux ouverts et un pelage très doux. Ils sont déposés à même le sol par la femelle, appelée la hase, et sont capables de brouter l'herbe dès les premiers jours. Il peut y avoir 1 à 4 portées par an. Grâce au phénomène de **superfétation\***, la hase peut être fécondée par 2 bouquins (mâles) différents et porter ainsi des levrauts d'âges différents.




# Mammifères Remarquables

## Habitat et répartition

Il vit dans les champs, les cultures (céréales, pomme de terre, maïs, vigne), les lisières de forêts, les bois de feuillus, toujours à moins de 2 000 m d'altitude. Présents dans tous les départements français, on le rencontre dans la Loire surtout dans les monts du Lyonnais, le Jarez, la plaine du Forez et la plaine Roannaise et en moindre effectif dans les monts du Forez.



 présence confirmée de l'espèce par observation

## Statut actuel et menace

Animal classé en « préoccupation mineure » dans le statut de conservation de l'**UICN\***. Ses principales causes de mortalité sont la chasse, le trafic routier, les levrauts tués par les machines agricoles, les hivers rigoureux, ou les maladies. Il est prédaté par le renard roux, la corneille noire et les chiens errants pour les jeunes.

## Mesure de protection

Dans la Loire, les chasseurs ont développé un Plan de Gestion Cynégétique adaptant les prélèvements aux populations.

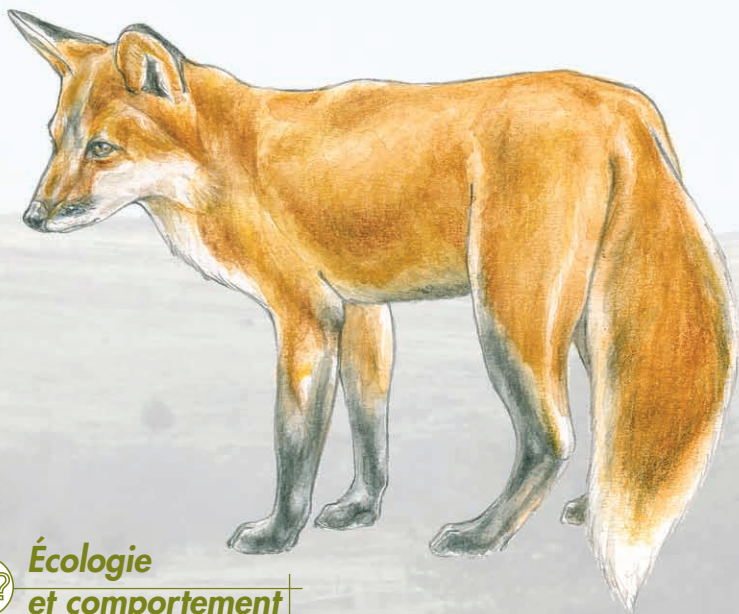


*Lepus europaeus*



Leporidaés





## **Écologie et comportement**

Le renard est omnivore et opportuniste. Son régime alimentaire varie en fonction des saisons, du biotope et des disponibilités alimentaires. Il se nourrit surtout de campagnols, qui peuvent représenter plus de 50 % de son régime alimentaire, et d'autres petits mammifères (souris, écureuils, petits lapins), mais aussi d'oiseaux, de grenouilles, d'insectes, de petits fruits, de poissons et de charognes. Lors de la chasse, c'est l'ouïe qui est le sens le plus utilisé.

Espèce considérée comme nuisible, il a cependant un rôle dans la chaîne alimentaire et peut consommer 5 000 à 10 000 rongeurs par an. Le renard symbolise depuis longtemps la ruse et l'habileté : il agit en effet avec perspicacité, pouvant revenir sur ses propres traces s'il est chassé par une meute de chiens, par exemple.

C'est principalement le matin et au crépuscule, qu'il se déplace entre ses lieux de chasse et ses secteurs de repos. Il préfère dormir à l'air libre, il n'occupe son terrier qu'en période de reproduction.

Le renard roux atteint sa maturité sexuelle vers l'âge de 10 mois. La reproduction a lieu entre la mi-janvier et la mi-février et la mise-bas de mars à mai. La portée compte d'1 à 10 renardeaux (5 en moyenne). Les petits sont sevrés à 4 ou 5 semaines. Les renards vivent généralement 2-3 ans.

Parfois porteur de l'échinococcose (ver parasite qui ronge le foie), il peut contaminer l'homme par ingestion d'œufs d'échinocoques présents sur des végétaux et des baies sauvages souillés par leurs excréments (et non par les urines). Dans le département, les dernières analyses ont démontré 1 seul cas positif.

# le Renard

## roux

[ -Vulpes vulpes- ]



## Description

Le renard roux ou renard commun, tire son nom de la couleur de sa robe, mais lors des saisons estivales, elle peut varier du roux au marron foncé. De forme élancée, sa longueur peut atteindre 1,20 m du museau au bout de la queue (40 cm) pour un poids d'environ 6-7 kg.

Il est facilement reconnaissable à son fin museau, ses grandes oreilles pointues aux extrémités noires et sa longue queue touffue. Les lèvres, le dessous du menton et le ventre sont blancs, ses griffes non rétractiles.

La femelle, de poids inférieur, ressemble au mâle.

## Anecdote

**Le mulotage est une technique de chasse utilisée par les renards. Elle consiste à sauter à pieds joints et à retomber pattes en avant sur sa proie (généralement un rongeur).**





## Habitat et répartition

Le renard roux s'adapte à toutes sortes d'habitat et il s'approche volontiers des secteurs habités. En France, on le rencontre partout, jusqu'à l'altitude de 2 500 mètres. Il vit aussi bien dans les champs à proximité des forêts que dans une forêt plus dense. On le retrouve aussi près des marais entourés de buissons. Son territoire se limite habituellement à environ 9 km de diamètre. Il se rencontre partout dans le département.



■ présence confirmée de l'espèce par observation



## Statut actuel et menace

Le renard est toujours commun, grâce à son extraordinaire capacité d'adaptation. Il a beaucoup été traqué pour éradiquer la rage vulpine, qui a disparu officiellement en France depuis 1998, grâce à une distribution massive d'appâts vaccinaux. Outre la chasse, le trafic routier occasionne une importante mortalité.



## Mesure de protection

Le renard fait partie de la liste nationale des espèces susceptibles d'être classées nuisibles comme c'est le cas dans la Loire. Son statut d'espèce « nuisible » est défini tous les ans dans chaque département. Il peut alors être détruit par piégeage, par tir ou par déterrage.



© D. Rousson - FDCL

© Aurelien Baroin



# Mammifères Remarquables



© Sandrine Traboussier

*Vulpes vulpes*



Carnivores

# l'Hermine

[ -Mustela erminea- ]



## Description

L'hermine a un corps allongé et svelte. Son pelage d'été a une ligne de démarcation nette, brun-roux dessus et blanchâtre dessous. En hiver, elle devient entièrement blanche à l'exception de l'extrémité de sa queue qui reste noire (à la différence de la belette).

L'hermine adulte mesure de 22 à 32 cm de long plus sa queue de 8 à 12 cm, pour un poids variant de 125 à 440 grammes. La femelle est en général plus petite que le mâle.



## Écologie et comportement

La vue, l'odorat et l'ouïe sont excellents. L'odorat est surtout utilisé quand l'hermine chasse sous terre alors qu'à l'air libre, c'est l'ouïe qui compte le plus. Ce carnivore se nourrit essentiellement de petits rongeurs, plus rarement d'oiseaux, de grenouilles ou d'insectes. Si les femelles préfèrent les campagnols, les mâles chassent aussi des lapereaux ou des levrauts. Elle est plutôt nocturne en hiver et diurne en été.

En dehors de la période de rut, les mâles et les femelles défendent des territoires distincts où se trouvent 2 à 10 gîtes.

Les accouplements ont lieu au printemps, en mai-juin. La femelle met bas une fois par an, en juin-juillet. Sa portée est de 5 à 12 petits. Les jeunes femelles sont en chaleur durant les semaines qui suivent leur naissance et le mâle peut les féconder alors qu'elles sont encore au nid. Dans ce cas, la **gestation\*** ne commence que 7 à 12 mois plus tard et dure 20 à 28 jours.

L'hermine peut vivre jusqu'à 7 ans maximum mais sa durée de vie moyenne est de 1 an et demi.

## Anecdote

La légende veut que l'hermine préfère être tuée par un renard que de souiller son pelage en s'enfuyant par une mare boueuse.  
« Plutôt mourir qu'être souillée », la devise tirée de cette légende, est devenue celle des ducs de Bretagne.





## Habitat et répartition

L'hermine occupe un habitat très diversifié. Présente dès qu'il y a un couvert végétal suffisant, en évitant les forêts denses, on la rencontre dans les zones montagneuses jusqu'à 3 000 mètres d'altitude. Elle vit aussi dans les campagnes cultivées à proximité des champs et des haies bordant les prairies, et même dans les marais et les rives de cours d'eau. En zone rurale, on la trouve aussi près des maisons. L'hermine installe son gîte dans un arbre creux, un terrier, une crevasse de rocher ou un vieux nid de rapace.

Son terrain de chasse couvre de 10 à 100 hectares en fonction de la densité de ses proies.

Dans la Loire, elle est surtout présente dans les zones de moyenne montagne : Monts du Pilat, Monts du Forez, Monts du Lyonnais, Hautes-Chaumes.



■ présence confirmée de l'espèce par observation



## Statut actuel et menace

Cette espèce ne bénéficie d'aucune protection. Elle n'est pas considérée comme étant menacée actuellement.



## Mesure de protection

La conservation d'habitats diversifiés (prairies, haies, etc.) est essentielle à son maintien.

# Mammifères Remarquables



*Mustela erminea*



# Mustelidés

# Le Castor d'Europe

[-Castor Fiber-]



## Description

Le castor est le plus gros rongeur d'Europe, mesurant entre 90 et 120 cm (avec la queue). Il peut atteindre jusqu'à 35 kg. Sa queue d'environ 30 cm est plate et couverte d'écaillés.

Ses pattes portent 5 orteils griffus. Seules ses pattes arrière sont palmées pour la nage. Ses pattes avant plus petites et très mobiles sont préhensiles.

Le castor est aussi pourvu de longues incisives, orange foncé, aiguës et fortes qui poussent continuellement. Sa position dans l'eau est typique, seule la tête est hors de l'eau, ce qui le distingue du ragondin qui a également le dos émergé.

## Anecdote

**Le castor n'est aujourd'hui plus consommé, mais il l'était au Moyen-Âge. Les chrétiens étaient même autorisés à en manger le vendredi (jour où l'on ne mangeait pas de viande), car sa chair était assimilée à celle du poisson en raison de la vie aquatique de l'animal.**



## Écologie et comportement

Animal semi-aquatique essentiellement nocturne, il se nourrit de végétaux présents sur les berges. Préférant les petits rejets de Saules et les herbacées, il ne s'attaque à de gros arbres qu'en hiver (peupliers, saules).

Sa queue sert de réserve de graisse, de gouvernail sous l'eau et pour donner l'alerte en cas de danger en frappant la surface de l'eau.

Il aménage un terrier avec une entrée constamment immergée. Si la berge ne convient pas, il fabrique un terrier-hutte en entrelaçant des branchages.

Le castor reste fidèle à sa partenaire tout au long de sa vie. La maturité sexuelle est atteinte à l'âge de 3 ans. Les jeunes castors sont ensuite chassés de leur cellule familiale. L'accouplement a lieu dans l'eau entre janvier et mars, après quoi la **gestation\*** dure environ 100 jours. Une portée comporte entre 2 et 4 petits. Il peut vivre jusqu'à l'âge de 12 ans.

Pour délimiter son territoire et imperméabiliser son pelage, il sécrète du castoréum. Cette substance grasse et très odorante était autrefois utilisée en pharmacie et parfumerie.



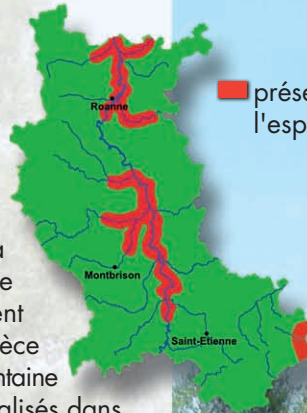



## Habitat et répartition

Animal semi-aquatique, il a besoin d'eau et d'arbres. On le rencontre dans les cours d'eau et les grands lacs, bordés par des forêts, dans les régions tempérées. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la chasse en particulier pour sa fourrure très recherchée, le piégeage et la destruction de son habitat avaient entraîné une forte régression de l'espèce dans toute l'Europe. Moins d'une cinquantaine d'individus subsistaient en France, localisés dans la basse vallée du Rhône.

C'est grâce à des programmes de protection et de réintroduction, que des populations ont pu se reconstituer sur certains cours d'eau.

Dans la Loire, les populations sont situées le long du fleuve Rhône, dans le Roannais (réintroduction à Blois en 1974) et dans la plaine du Forez où, depuis sa réintroduction en 1994 à l'Écopôle du Forez, il a recolonisé 105 km de cours d'eau (Lignon, Vizézy, Aix) dont 52 km de la Loire.



 présence confirmée de l'espèce par observation

© Aurélien Baroin



## Statut actuel et menace

L'espèce reste néanmoins vulnérable selon l'**UICN\***, sur un territoire de plus en plus fragmenté par les routes et les barrages. Les crues constituent aussi une cause de mortalité importante.



## Mesure de protection

Protégé nationalement depuis 1968, le castor est classé parmi les espèces de grand intérêt européen, en annexe II de la Directive Habitat. Il est également inscrit à la convention de Berne et de Washington.

© FDCL

# Mammifères Remarquables



© Marc Voydeville - L'Île Beurre

*Castor Fiber*

**Castoridés**

# le Murin de Daubenton

[ -Myotis daubentoni- ]



## Description

Le murin ou vespertilion de Daubenton est une chauve-souris de la taille d'un pouce. Son pelage dorsal est brun clair et gris argenté sur le ventre. Son museau est le plus souvent rose.

Il possède des oreilles très courtes et de très grands pieds adaptés à la capture d'insectes à la surface de l'eau. Avec 21 à 25 cm d'envergure, il pèse de 6 à 12 g.

## Anecdote

Pour chasser, le murin a une technique toute particulière. Il utilise son uropatagium (il s'agit de la membrane de peau située entre ses pattes arrières) comme d'un filet en capturant les insectes en plein vol, il s'empresse ensuite de les dévorer.



## Écologie et comportement

Le murin de Daubenton se nourrit principalement d'insectes aquatiques. La chasse pratiquée se fait généralement en volant au ras des points d'eau et dans les milieux boisés en feuillus. Quand il chasse au-dessus de l'eau, il rase la surface de l'eau à quelques centimètres de hauteur et décrit des cercles de quelques mètres de diamètre. Son territoire de chasse ne dépasse pas 5 km du gîte. Le murin peut entreprendre des « migrations » au printemps mais les distances parcourues n'excèdent pas 250 km.

Après une période de **léthargie\*** pouvant s'étendre de la mi-octobre à la fin mars, les femelles se rassemblent. Les colonies atteignent rarement plus de 200 individus.

Les femelles atteignent leur maturité sexuelle à 1 an pour certaines mais généralement à 2 ans. Après une **gestation\*** de 50 à 60 jours en moyenne, comme chez les autres chiroptères, la femelle donne naissance à un seul jeune à partir de la mi-juin (pas chaque année). Les petits se regroupent en nurserie dès le départ en chasse des femelles et un adulte reste près d'eux pour les surveiller. Les colonies commencent à se disperser à la fin juillet. Les mâles se rassemblent en été par groupes de 5 à 15 sur les axes de déplacement des femelles.

Le murin peut vivre jusqu'à 20 ans mais en moyenne sa durée de vie est de 5 à 6 ans.






## Habitat et répartition

Les murins de Daubenton se rencontrent à proximité des zones humides (mares, étangs et rivières), surtout en lisière de bois de feuillus. Ils se rassemblent sous les ponts ou occupent des arbres creux. Les sites souterrains (mines et autres sites artificiels) sont utilisés occasionnellement pour l'hivernation. Ils peuvent partager les lieux avec d'autres chiroptères dans des rassemblements comptant jusqu'à 400 individus.

Les prospections inégales à l'échelle du territoire ne permettent pas de réaliser une carte de répartition de cette espèce. Néanmoins, le murin de Daubenton est probablement présent sur tout le territoire ligérien sauf sur les parties les plus élevées ou dans les grands massifs forestiers. Quelques sites d'hivernage sont connus dans le département. C'est une espèce liée aux cours d'eau qu'on retrouve à proximité des rivières des Monts du Pilat et du Forez.



 présence probable de l'espèce



## Statut actuel et menace

Espèce commune et soumise à un faible risque. Ses populations sont stables en France mais difficilement quantifiable dans la Loire par manque d'informations.



## Mesure de protection

Espèce classée en annexe IV de la Directive Habitat, annexe II de la convention de Berne et de Bonn. Il est inscrit sur la liste rouge régionale mais les chauves-souris sont entièrement protégées sur l'ensemble du territoire français.

© Sandrine Trabouyer

# Mammifères Remarquables



*Myotis daubentoni*

Vespertilionidé

# le Campagnol amphibie

[ -Arvicola sapidus- ]



## Description

Avec une silhouette arrondie typique des campagnols, il a de courtes oreilles, cachées dans un pelage brun foncé dessus et gris brun dessous.

Il est plus grand (16 à 22 cm), possède une queue plus longue (107 à 135 mm) et un pelage souvent plus sombre que le campagnol terrestre appelé communément rat taupier, mais reste difficile à différencier de ce dernier. Il pèse de 165 à 280 g.



## Écologie et comportement

Relativement discret, bien qu'étant actif de jour comme de nuit, le campagnol amphibie est actif toute l'année. Très bon nageur et plongeur, il se nourrit surtout dans l'eau et sur la berge.

Il creuse un terrier dans les berges avec une entrée immergée et une autre au dessus du niveau de l'eau.

Essentiellement végétarien, il apprécie particulièrement les joncs, roseaux, graminées des berges ou le cresson mais il ne dédaigne pas manger quelques organismes aquatiques (écrevisses, insectes, alevins, amphibiens).

Le campagnol amphibie obtient sa maturité sexuelle à un peu plus d'un mois. Sa période de reproduction se situe entre mars et octobre. Mâle et femelle se poursuivent dans l'eau en poussant de petits cris. Après une **gestation\*** de 3 semaines, 2 à 8 petits naissent et sont allaités pendant 15 à 20 jours. Il peut y avoir plusieurs portées annuelles.

S'il échappe aux différentes menaces auxquelles il est confronté (travaux d'aménagement et d'artificialisation des berges, appâts empoisonnés destinés aux rats, rats musqués et ragondins, présence de polluants tels les pesticides, dont l'exposition est meurtrière pour les rongeurs et bon nombre d'autres animaux), il peut vivre jusqu'à 2 ans.

## Anecdote

Ce campagnol supporte une apnée de plusieurs minutes.





## Habitat et répartition

Toujours près de l'eau, on le trouve au niveau des cours d'eau lents et des étangs. Son aire de répartition est restreinte, comparée à celle de la plupart des autres mammifères, puisqu'il n'est présent qu'en France (sauf nord et à l'est), en Espagne et au Portugal, jusqu'à 2 000 m d'altitude. Une enquête nationale en cours a permis de recueillir des données de présence du campagnol amphibie dans les Hautes-Chaumes. Les prospections continuent et il est recherché ailleurs dans le département.



■ présence confirmée de l'espèce par observation



## Statut actuel et menace

Il entre en compétition avec le rat musqué et le ragondin. Souvent confondu avec le surmulot ou même le rat musqué pourtant plus gros, il est victime des campagnes de dératisation et menacé d'extinction.



## Mesure de protection

Peu étudié, il reste classé parmi les espèces considérées comme insuffisamment connues. Cependant, la régression des populations et l'isolation des noyaux subsistants, incitent plusieurs structures (dont la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères) à demander son classement dans la liste des espèces protégées en France.

© Sandrine Traboucyer

© Jean-François Noblet

# Mammifères Remarquables



*Arvicola sapidus*

Muridés

# le Putois d'Europe

[ -*Mustela putorius* - ]



## Écologie et comportement

Le putois peut vivre 4 ou 5 ans dans la nature. C'est un animal essentiellement nocturne, silencieux, furtif, et assez discret. Il se nourrit de rongeurs et de lapins de garenne. Il capture aussi des amphibiens, des poissons, des reptiles (même des vipères), des insectes, des vers, des charognes et des fruits en automne. Même s'il pille parfois des poulaillers mal entretenus, il consomme de nombreuses espèces causant des dégâts (on estime à un millier le nombre de petits rongeurs détruits chaque année par ce prédateur). C'est un des rares prédateurs à amasser des proies (principalement des grenouilles) dans des « réserves alimentaires » au printemps.

Il grimpe rarement mais plonge et nage très bien. S'il est en danger, il glousse, siffle et gronde. Pour marquer son territoire ou sous l'effet de la frayeur ou de la douleur, il libère le contenu de ses glandes anales sous la forme d'un aérosol dont l'odeur désagréable lui a valu le nom de « puant ». Les vêtements qui en sont imprégnés sont inutilisables pour au moins 24 heures tellement l'odeur est insupportable.

L'accouplement a lieu en mars-avril. Le nid (amas d'herbes sèches, de plumes et de poils) est dissimulé dans une cavité d'arbre ou de mur, sous des fagots ou dans un terrier abandonné. La femelle met bas une fois par an, après une **gestation\*** de 6 semaines. Sa portée compte de 3 à 7 petits. Ils sont sevrés à un mois et atteignent la maturité sexuelle à 9 mois.



## Description

Le putois mesure de 35 à 45 cm (jusqu'à 60 cm avec la queue), la femelle étant plus petite que le mâle. Le mâle pèse de 1 à 1,5 kg, la femelle 500 à 700 g.

Son pelage brun foncé sur le dos est brun noirâtre sous le ventre. Sur ses flancs, des reflets dus à un sous-poil jaunâtre, la bourre, transparait à travers des **poils de jarre\*** foncés mais clairsemés. Il porte un masque blanc et noir caractéristique sur la tête, avec du blanc au bout du museau et entre les yeux et les oreilles, qui portent aussi un liseré clair. Il est bien plus foncé en été qu'en hiver.

## Anecdote

**Souvent confondu dans l'imaginaire collectif avec la mufette : animal noir et blanc à queue panachée, émettant un parfum nauséabond, dont l'amalgame est fait dans les BD et dessins animés alors qu'il s'agit d'une famille différente des putois.**





## Habitat et répartition

Il vit surtout dans les plaines boisées à proximité de milieux humides (étangs, marais), souvent aux environs des fermes. C'est surtout la disponibilité en proie qui conditionne sa présence. Il est présent sur une bonne partie du département.



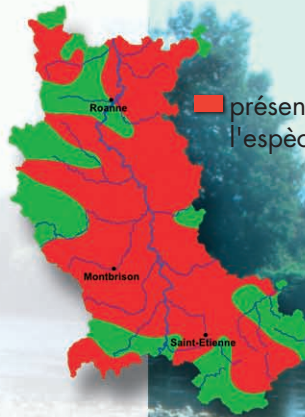
## Statut actuel et menace

Le piégeage ainsi que la disparition d'un grand nombre de lapins de garenne à cause de la myxomatose ont contribué à sa raréfaction. La destruction des zones humides et la pollution de l'eau sont aussi des éléments à ne pas négliger.



## Mesure de protection

Le putois est inscrit en France sur la liste des espèces nuisibles par arrêté ministériel en date du 30 septembre 1988.



■ présence confirmée de l'espèce par observation

# Mammifères Remarquables



*Mustela putorius*



© Jean-François Noblet



Mustellidés

# la Martre

[-Martes martes-]



## Écologie et comportement

Dans la nature, la martre peut vivre jusqu'à 12 ans, mais sa longévité moyenne serait de 3 à 4 ans. Surtout crépusculaire et nocturne, elle peut être active le jour en été (différence avec la fouine).

Adaptée à une existence arboricole, très agile, elle se déplace rapidement dans la cime des arbres, mais elle chasse aussi beaucoup à terre.

Carnivore, insectivore et frugivore, elle mange surtout des petits rongeurs, les lapins, perdrix ou écureuils pouvant remplacer les campagnols s'ils abondent. En hiver, les cadavres forment 30 à 40 % de son alimentation.

Avec un odorat, une vue et une ouïe excellents, la martre est généralement silencieuse mais pousse des cris « tok tok tok » et on peut entendre des miaulements perçants pendant l'accouplement.

La parade nuptiale, qui peut durer quinze jours, est faite de luttes et de jeux. L'accouplement, au sol, dure 90 minutes environ. La période qui sépare l'accouplement (juillet-août) de la mise-bas (avril-mai) est très longue : entre 259 et 285 jours. Il existe en effet chez la martre un phénomène d'**ovo-implantation différée\***. La **gestation\*** dure ensuite de 28 à 63 jours aboutissant à une portée annuelle moyenne de 3 petits. La période de lactation dure 45 jours. Seule la femelle s'occupe des jeunes. La maturité sexuelle de la femelle est obtenue à 15 mois, 27 mois pour les mâles.



## Description

La martre a un pelage brun chocolat avec une bavette jaunâtre sur la gorge. La bordure et l'intérieur des oreilles, de forme arrondie, sont de couleur plus pâle. Sa grande queue touffue est deux fois moins longue que le corps. Elle diffère de la plupart des autres mustelidés par ses pattes assez longues. Elle possède des plantes de pieds très velues.

Elle diffère de la fouine par sa bavette plus jaunâtre et plus courte. Ses oreilles sont également plus longues et plus larges et son museau est noir (rose chez la fouine).

De la tête au corps, la martre mesure environ 36 à 56 cm pour un poids de 500 g à 2,2 kg. Le mâle est plus grand que la femelle.

## Anecdote

**Une martre peut parcourir de 300 m à plus de 30 km en une nuit. On remarque souvent sa présence par les *laissées\** qu'elle dépose au bord des chemins, sur des pierres.**





## Habitat et répartition

Animal essentiellement forestier, la martre est présente dans les forêts de résineux, de feuillus ou mixtes. Elle se tient généralement à l'écart des habitations. Dans les Alpes et les Pyrénées, on la trouve jusqu'à 2 000 mètres sans toutefois dépasser la limite des arbres.

Elle s'abrite dans des cavités d'arbres situées en hauteur, ainsi que dans les abris d'oiseaux de proie, les cavités de Pic noir, les vieux nids d'écureuils ou les grands nichoirs (chouette). La martre est présente à peu près dans tout le département.



■ présence confirmée de l'espèce par observation



## Statut actuel et menace

Les causes de mortalité sont nombreuses : chasse, piégeage, empoisonnement ou trafic routier. La fragmentation des massifs boisés, la sylviculture intensive et la diminution des corridors arborés limitent aussi son développement.

Dans le département elle est classée nuisible dans un rayon de 200 m autour des habitations, des bâtiments d'exploitations agricoles et des aménagements cynégétiques (garennnes artificielles, volières anglaise et de rappel et abri avec agrainoir et abreuvoir) jusqu'au 30 juin 2011. Ce statut est rediscuté chaque année.



## Mesure de protection

Pas de mesures spécifiques.

© Aurélien Baroin

# Mammifères Remarquables



*Martes martes*

Mustellidés



## Écologie et comportement

Les chevreuils sont **grégaires\***, crépusculaires et plutôt discrets bien qu'ils puissent être visibles en plein jour, se rassembler en milieu ouvert en hiver et approcher des habitations tôt le matin. Il peut vivre en solitaire, en couple ou en hardes familiales, composées d'une ou plusieurs femelles et de leurs faons. Il est sédentaire sur une zone de 15 à 60 hectares, variable selon le milieu et la densité de population. Il conserve ce territoire durant toute sa vie.

Ce ruminant consomme au printemps les feuilles de nombreux arbres feuillus (chêne, charme, érable, hêtre...), beaucoup de graminées et également des glands, des **faînes\*** et certaines cultures. En hiver, il consommera le lierre sur les troncs, les ronces ou la callune.

Les mâles marquent leur territoire par **frottis\*** et **grattis\***, de février à août. Ce comportement s'achève après la période de rut (du 15 juillet au 15 août). Après l'accouplement, la gestation dure 280 jours (avec une **gestation différée\*** de 4 mois). La femelle met bas 2 petits en moyenne, en mai-juin. Le jeune chevreuil s'appelle le faon (jusqu'à 6 mois), puis chevillard (de 6 à 12 mois). Il atteint sa maturité sexuelle la 2<sup>e</sup> année et peut vivre jusqu'à 15 ans (6 ou 7 ans en moyenne).

Excellent coureur et sauteur, il peut bondir à près de 2 mètres de haut, jusqu'à 6 mètres en longueur. En cas de danger, il peut atteindre une vitesse de pointe de 60 à 70 km/h.

# le Chevreuil

[-Capreolus capreolus-]



## Description

Le chevreuil est **artiodactyle\***. Il peut atteindre 60 à 70 cm de haut et 95 à 140 cm de long, pour 15 à 30 kg. Son pelage est brun-roux en été, gris foncé en hiver, et subit 2 mues par an (printemps et automne). Le pelage du faon est tacheté durant 2 mois. Le miroir ou rose (tache blanche à l'arrière) est en forme de rein chez le mâle, appelé brocard, et en forme de cœur chez la femelle appelée la chevrette. Seul le mâle porte des bois caducs (qui tombent chaque automne) et plutôt courts (de 20 à 25 cm de long). Son cri est une sorte d'aboïement de chien.

## Anecdote

**La consommation excessive de bourgeons au début du printemps saoule les chevreuils qui peuvent alors être observés en plein jour avec un comportement inhabituel.**





## Habitat et répartition

Animal plutôt forestier, il s'adapte toutefois à différents milieux et on peut le rencontrer quelquefois dans les parcs et même près des villages. Ses secteurs de prédilection restent tout de même les forêts de feuillus ou mixtes (feuillus et conifères), les lisières et les clairières. Les taillis sous futaie avec espaces dégagés lui sont favorables. Il s'abrite facilement dans les ronciers, les broussailles, les fourrés de jeunes résineux. Il existe également des chevreuils dit « de plaine » qui passent le plus clair de leur temps sur les grandes étendues agricoles.

Le chevreuil est présent en Europe et en Asie où il peut atteindre 20 à 30 têtes pour 100 hectares. On le retrouve dans tous les milieux ligériens.



■ présence confirmée de l'espèce par observation



## Statut actuel et menace

Depuis les plans de chasse et les efforts de gestion qui l'ont beaucoup favorisé, et en l'absence de prédateurs naturels, le chevreuil est devenu le mammifère herbivore sauvage le plus commun en forêt, dans de nombreux pays. C'est l'Homme qui régule aujourd'hui les populations. Le maintien d'un territoire diversifié (boisements, prairies, cultures) et la préservation des **corridors biologiques\*** est essentielle pour une bonne conservation des populations.



## Mesure de protection

Le chevreuil appartient à la liste des espèces dont la chasse est autorisée et encadrée par un plan de chasse.

© Sandrine Traboucyer

# Mammifères Remarquables



*Capreolus capreolus*

Cervidés

# le Chat forestier

[-Felis silvestris-]



## Description

Semblable à un chat domestique « tigré », mais beaucoup plus robuste et massif. Son pelage épais est rayé et non tacheté. Il est surtout reconnaissable à sa queue touffue, arrondie et noire à l'extrémité, traversée par 3 à 5 anneaux noirs et larges. On distingue également le chat forestier par la présence d'une bande noire bien visible sur son dos, qui va de la nuque au début de la queue.

Le poids moyen est de l'ordre de 5 kg pour un mâle et de 3,5 kg pour une femelle. Cependant, des individus de plus de 7 kg ont été enregistrés.

La taille d'un chat forestier varie entre 70 cm et 1,20 m (queue comprise).

## Anecdote

**Le Chat sauvage a l'habitude de marquer son territoire à l'aide de ses griffes sur des troncs d'arbres ou d'arbustes, debout ou couchés.**

**L'écorce est dilacérée sur une hauteur de 30 à 40 cm et s'effiloche au fil du temps car le chat revient régulièrement au même endroit.**



## Écologie et comportement

Principalement crépusculaire et en partie diurne, c'est un félin très discret, très silencieux et il est donc extrêmement difficile de l'observer dans la nature.

Même si, comme beaucoup de félins, il grimpe aux arbres, il passe la plus grande partie de sa vie au sol. Il a plusieurs gîtes diurnes pour se reposer, occupés plus ou moins régulièrement. Durant la mauvaise saison, ces gîtes sont protégés et abrités (terriers ou abris sous roche) ; tandis qu'en été, il ne s'agit pas d'un emplacement précis (arbre, fourré dense). Le domaine vital des chats forestiers est très vaste, même s'ils tolèrent d'autres individus sur leur territoire (190 ha pour les femelles et de 590 à plus de 1 200 ha pour les mâles).

Les rongeurs constituent sa principale source de nourriture (plus de 90 %), loin devant les oiseaux et les batraciens.

Les accouplements ont lieu de janvier à mars, et la plupart des naissances a lieu de mars à juillet, bien qu'on ait observé des portées de remplacements jusqu'à la fin de l'automne.

La **gestation\*** est de 56 à 63 jours. La femelle, qui n'a qu'une portée par an, met bas 1 à 6 petits. Elle les allaite pendant 3 mois, puis les jeunes s'émancipent vers 5-6 mois. La maturité sexuelle intervient à l'âge de 1 an. Ces chats peuvent atteindre l'âge de 15 ans.





## Habitat et répartition

Comme son nom l'indique, il a besoin de forêts (surtout de feuillus : hêtres, chênes, charmes...) et de milieux plus ouverts pour pouvoir chasser. Il fréquente donc les lisières, les clairières, les coteaux ensoleillés, les jeunes forêts ou les zones boisées clairsemées. On peut l'observer indifféremment dans les régions de plaines, de plateaux, de collines ou de moyenne montagne.

Il vit dans les endroits très tranquilles et non fréquentés par l'homme.

Le chat forestier n'est pas une espèce d'altitude. On le trouve surtout dans les Monts de la Madeleine, du Beaujolais et du Lyonnais.



■ présence confirmée de l'espèce par observation



## Statut actuel et menace

Le piégeage et la destruction de son habitat avaient entraîné le déclin de l'espèce dans une grande partie de l'Europe au siècle dernier mais il n'est plus menacé aujourd'hui (préoccupation mineure pour l'**UICN\***). Le maintien de populations denses est cependant nécessaire pour limiter les risques d'hybridation avec les chats domestiques errants.



## Mesure de protection

Le chat forestier est classé comme « espèce à surveiller » sur la liste rouge française et inscrit en annexe IV de la Directive Habitat et en annexe II des conventions de Berne et de Washington. C'est une espèce protégée sur l'ensemble de son aire de répartition.

© Aurélien Baroin



© Jean-François Noblet

# Mammifères Remarquables



*Felis silvestris*

Félinidés

# lexique

des termes scientifiques  
employés dans les fiches

## \* **Artiodactyle :**

Qui marche sur deux doigts porteurs, à chaque membre.

## \* **Corridor biologique :**

Axe de déplacement et de migration des espèces animales. Les corridors biologiques forment un réseau permettant les allées et venues des espèces sur le territoire. Ils sont nécessaires à leur survie, assurant le brassage génétique des espèces, la migration vers des lieux de nourrissage ou de reproduction.

## \* **Fâines :**

Fruits du Hêtre.

## \* **Frottis :**

Activité de marquage hormonal et odorant du territoire consistant à frotter les bois le long des jeunes arbres pour y déposer une sécrétion issue des glandes frontales. Ces marques faites par le chevreuil (ou le cerf) commencent à environ 10 cm du sol et se terminent au maximum à 60 cm. Les frottis permettent aussi aux chevreuils de se débarrasser de leurs velours.

## \* **Gestation :**

Période de développement du fœtus dans le ventre de sa mère (grossesse chez les humains).

## \* **Grattis :**

Activité de marquage du territoire en grattant le sol.

## \* **Grégaire :**

Qui vit et évolue en groupe.

## \* **Laissées :**

Excréments.

## \* **Léthargie hivernale :**

Forme de vie ralentie qui permet à certains animaux de surmonter des conditions ambiantes défavorables, ici les faibles températures hivernales (hibernation). Les animaux en léthargie ont des fonctions vitales extrêmement réduites (la température du corps baisse, les battements cardiaques et les mouvements respiratoires deviennent moins fréquents).

## \* **Ovo-implantation différée ou gestation différée :**

Oeufs fertilisés atteignant le stade de blastocytes et cessant leur développement. L'implantation dans la muqueuse utérine n'a lieu que plusieurs mois après l'accouplement.

## \* **Piscivore :**

Qui se nourrit de poissons.

## \* **Poil de jarre :**

Poil de couverture des mammifères, long et raide, de densité faible, dépassant les poils de bourre ou duvet, mais moins rigide que les épines (les crins sont des poils de jarre).

## \* **Superfétation :**

Implantation d'une nouvelle grossesse dans un utérus qui contient déjà une grossesse en développement. Ce phénomène est habituel chez certains mammifères comme par exemple le vison, le blaireau ou le lièvre. En effet, la hase peut être fécondée une nouvelle fois quelques jours avant de mettre bas : l'un des canaux de son utérus est prêt à expulser les levrauts alors que l'autre, resté vide, peut recevoir de nouveaux spermatozoïdes.

## \* **UICN :**

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature est une ONG fondée en 1948 qui réunit 83 États et plus de 11 000 experts et scientifiques de plus de 160 pays. Sa mission

# Mammifères Remarquables



est d'influencer, d'encourager et d'assister les sociétés dans le monde entier, dans la conservation de l'intégrité et de la diversité de la nature, ainsi que de s'assurer que l'utilisation de ces ressources naturelles est faite de façon équitable et durable. L'UICN publie une liste rouge, mise à jour périodiquement, destinée à répertorier les espèces animales ou végétales en danger dans le monde.

## \* **Ubiquiste :**

Capacité d'un être vivant (plante, animal, bactérie...) à habiter dans des milieux variés.

## \* **Vibrisses :**

Familièrement appelées moustaches, ce sont des organes sensoriels sensibles aux vibrations. Elles sont très utiles au ragondin lors de ses déplacements nocturnes.



Lexique